L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 JANVIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 14 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine." à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Forstall, 252 coin Royale et Hôpital—meubles.

Par D. E. Morphy, au magasin de Patton, Smith & Putnam, coin Tchoupitoulas et Gravier—Tabac. Aussi: au magasin de John K. Fisher, 54, rue Gravier—Cognac, vins, etc.

Par P. J. Spear, à son magasin—Montres en or. &c

Par Bloche & Léaumont, 77, Chartres—Chaussures et habillemens d'hiver. Aussi, cotille et robes de barège avariés.

La Révolution mexicaine.

Nous nous sommes demandé, tout naturellement, hier, en recevant la confirmation de la nouvelle révolution militaire accomplie au Mexique, si ce n'était pas là une comédie destinée à avoir un tragique dénouement?

A l'annonce du mouvement tenté par Robles, nous avons entrevu une solution possible à cet état déplorable de luttes et de tiraillemens dans lequel est plongé le Mexique. Robles chassant du fauteuil présidentiel Zuloaga, se posant en conciliateur entre les deux partis, ouvrait évidemment une issue à la guerre civile.

Mais tous les calculs raisonnables se trouvent renversés par le résultat qui couronne cette révolution accomplie au profit du partisan le plus dévoué de Zuloaga. Miramon ou Zuloaga, Zuloaga ou Miramon à la tête du pouvoir, c'est tout un. C'est un nom substitué à un nom; ce n'est le triomphe ni d'une idée, ni d'un principe; et si las que le parti constitutionnel puisse être au Mexique de cette longue lutte où il est engagé, nous ne pensons pas qu'il y ait, dans les faits récemment accomplis, aucun sujet pour lui de reculer d'une semelle dans la voie où il est.

Les choses resteront, vraisemblablement, dans l'état où elles étaient avant l'élection encore inexpliquée pour nous, de Miramon.

Le sentiment qui avait poussé Robles à tenter le mouvement qu'il a réussi pour le compte d'autrui, impliquait au moins une intention louable, un désir manifeste d'arriver à une conciliation, de rendre au pays sa liberté d'action. Sa défaite par Miramon devant la junte qui s'est prononcée en faveur de ce dernier, prouve suffisamment l'honnêteté de la conduite de Robles; mais démontre en même temps son incapacité et son peu de caractère dans une situation aussi grave et aussi solennelle, où l'avenir tout entier d'un pays est en jeu. La partie a été trop forte pour lui, il a succombé.

Acceptera-t-il sa défaite, ou cherchera-t-il à prendre une revanche? C'est là la question. Nous craignons donc de voir, pour longtemps encore, le Mexique livré aux luttes qui l'épuisent, et tour à tour dévoré par un tas d'ambitieux sans patriotisme, avides d'un pouvoir qu'ils ne savent pas même défendre quand le hasard et des complots de casernes le leur donnent à tour de rôle.

En présence de pareils faits qui trompent toutes les prévisions de la raison, il est, décidément, impossible de rien préjuger, de rien conclure. C'est un renversement continuel des choses les plus simples de la logique et de la politique des révolutions, et l'entendement finit par y renoncer de peur de s'égarer dans des voies ténébreuses d'où il ne lui serait plus possible de sortir.

Alea jacta est! C'est tout ce que l'on peut dire en regardant tant de faits contradictoires se produire, à la suite les uns des autres, en souhaitant que la paix et la liberté descendent, enfin, sur un pays qui a grandement besoin de l'une et de l'autre.

Peut-être nos lecteurs ne seront-ils pas fâchés de connaître l'esprit et la teneur de quelques-unes des proclamations qui ont consacré le mouvement révolutionnaire du 23 décembre à Mexico.

Voici, d'abord, le programme publié par les auteurs de la déchéance de Zuloaga:

Art. 1er—Le gouvernement établi à Mexico en vertu du plan de Tacubaya est méconnu.

Art. 2—On convoquera dans cette capitale une junte populaire composée de personnes de toutes les classes de la République et des diverses classes de la société, de patriotisme reconnu, éclairées et probes, sans distinction de parti politique. Cette junte procédera, au nom de la nation, à établir une administration provisoire, à élire la personne qui sera investie du pouvoir suprême, à poser les bases du gouvernement, à déterminer les moyens et la manière d'appeler la nation à se constituer librement.

Art. 3—Cette junte sera convoquée dans le plus court délai possible par une commission composée des autorités politiques de la capitale qui auront adopté ce programme, d'une personne nommée par le général en chef de la Division d'Orient et d'une autre déléguée par la garnison de Mexico. La junte devra présenter le résultat de son travail dans le délai de cinq jours, à compter de la date de son installation; et procédera activement en abrégeant les formalités et se bornant à discuter seulement les opinions qui lui seront présentées.

Art. 4—Après l'adoption des bases provisoires, la personne nommée pour exercer le pouvoir suprême, prêtera le serment devant la junte; celle-ci se dissoudra immédiatement, et le gouvernement provisoire sera établi.

Art. 5—S. E. M. le général Manuel Robles Pezuela sera invité à prendre le commandement des forces qui composent la garnison de cette capitale jusqu'à l'installation du gouvernement provisoire.

Voici maintenant le texte des deux proclamations adressées, le lendemain, par Robles, l'une aux troupes sous ses ordres, l'autre aux Mexicains:

"Compagnons d'armes: Les conventions stipulées hier soir ont mis un terme au mouvement politique que vous avez fait hier matin, et aujourd'hui toutes les troupes de la capitale se trouvent réunies sous le commandement d'un seul chef.

"Il nous reste maintenant à faire mettre en pratique le principe que nous avons proclamé: que la société mexicaine soit appelée à décider elle-même de ses destinées. La junte chargée de cette tâche sera convoquée aussitôt que votre programme aura été adopté par la division d'Orient qui vous a précédé dans le mouvement de répudiation du gouvernement qui vient de cesser d'exister. Cette junte remplira sa mission avec pleine liberté; la personne élue et les principes proclamés ne seront pas l'expression d'un parti, mais la manifestation de la volonté de notre société; elle comprendra tout ce qu'il y a de patriotique dans la conduite de l'armée pendant cette crise importante.

"On ne peut douter de sa ferme résolution à protéger la vie et la propriété des citoyens. Hier vous en avez donné une preuve nouvelle; aucun désordre n'a été commis dans la capitale et pas un seul individu n'a pris part au mouvement sous l'influence de sentiments ignobles.

"Cette preuve de loyauté et de patriotisme me fait croire que toute l'armée approuvera et appuiera notre conduite, et tout ce que je regrette c'est que nous n'ayons pu être tous réunis hier et que la brave armée du Nord, surtout, n'ait pu être présente au mouvement avec son chef intrépide, dont le jeune cœur ne peut être accessible qu'aux nobles sentiments.

"L'expérience que j'ai de vos sentiments et de vos intentions patriotiques, m'a porté à accepter l'invitation que vous m'avez adressée de me mettre à votre tête, honneur supérieur à mes services. Plaise à Dieu que vous ayiez autant de raison d'être content de moi que je le suis de vous."

La seconde proclamation est ainsi conçue:

"Concitoyens—Invité par la garnison de cette capitale à me mettre à sa tête, dans le but de réaliser le plan de régénération sociale qu'elle a proclamé dans la matinée d'hier, j'ai accepté cette tâche honorable, je me suis cru obligé, comme citoyen et comme militaire, de me rendre à l'appel qui m'était fait au nom des plus chers intérêts de la patrie et de la société.

"Voilà plus d'une année que les partis politiques de notre malheureux pays, transportant leurs prétentions diverses du terrain de la discussion sur les champs de bataille, jettent en tous lieux la ruine et la désolation, et dénaturent la raison et les droits sociaux en les mêlant aux passions politiques."

"Au nom de la liberté et de la réforme d'une part, et de l'autre au nom de l'ordre et des garanties, la révolution en est arrivée à faire peser sur tout le pays un despotisme de fer, à introduire partout le désordre et à violer les droits sacrés de la propriété. De pareils éléments n'auraient pas tardé à donner le coup de mort à notre société et à entraîner dans l'abîme, la nationalité mexicaine qui se trouvait déjà sur le bord, citoyens, en conséquence des complications des questions internationales.

"Dans ces circonstances critiques, la raison conseille d'écouter la voix de la nation; elle exige que sa volonté souveraine soit connue; car la raison n'est pas la clameur passionnée des partis qui combattent; la souveraine volonté de la nation n'est pas, comme on le prétend, le cri d'un parti qui obtient une victoire sur un champ de bataille ensanglanté."

"Le programme proclamé hier dans la capitale, n'est rien moins qu'un drapeau qui se lève, et si je l'ai pris dans mes mains c'est parce qu'il est le drapeau du progrès et de l'ordre véritablement national. Notre programme appelle tous les citoyens honorables, quelles que soient leurs opinions, à la concorde et à la conciliation; il veut que la nation, représentée légalement, se constitue librement."

"Etranger à tous les engagements de partis, je puis vous assurer, concitoyens, que, en attendant la nomination de la personne qui sera chargée du gouvernement suprême de la nation—et cette nomination se fera en pleine et absolue liberté—tous mes actes seront guidés par la plus stricte justice et par le respect des droits de chaque citoyen."

On devait naturellement inférer de ce qui précède et des sentiments exprimés dans ces documents, que le gouvernement provisoire eût été confié à Robles. Jusqu'à nouvel ordre, il est permis de regretter que les choses aient abouti à un autre dénouement.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Arrivée de l'Empire City.

Passe Sud-Ouest, 13 janvier.—Le steamship *Empire City*, venant de New-York, via la Havane, a passé la barre à 8 1/2 heures ce matin et est entré en rivière. Il apporte des avis de la Havane du 10 courant.

Le sucre est lourd, prix de 9 à 9 1/2 réaux pour D. S. No 12. Le stock à la Havane et Matanzas, en comprenant l'ancienne et la nouvelle récolte, est de 27,000 caisses. Les mélasses clarifiées sont actives et il en arrive peu. Moscovade à 5 réaux.

La graisse est bien demandée de $16 50 à 17 50 par quintal, en tierçons, et $17 par baril. Le stock en graisse à la Havane est de 1,500 barils et tierçons et 1,660 barillets.

Le change tant à hausser. Sur Londres 13 3/4; sur New-York, Philadelphie et Boston 3 1/2, sur la Nouvelle-Orléans 5 1/2 de prime.

St-Louis, 12 janvier—Les bandits du Kansas sous la conduite de Montgomery, au nombre de 400 hommes, paraissent décidés à résister contre toute tentative pour les arrêter. Ils construisent un fort sur le site du vieux port de Chouteau, et l'on dit que Montgomery se défendra jusqu'à la dernière extrémité si le gouverneur Denver n'accepte pas les conditions qu'il a proposées.

Washington, 12 janvier. — (Sénat) — Le Président en réponse à une résolution du Sénat, dit qu'il ne peut pas communiquer, quant à présent, la correspondance relative au négrier Wanderer.

Le bill du Pacific railroad a été de nouveau présenté au Sénat.

Nouvelles d'Europe
DE SEPT JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU NIAGARA.

Halifax, 13 janvier.— Le steamship de la ligne Cunard, *Niagara*, est entré dans ce port. Il apporte des avis de sept jours plus récents que ceux arrivés à New-York par l'*Africa*.

Marché des cotons—Liverpool 1er janvier—Les ventes de la semaine s'élèvent à 55,000 balles.

Le marché a ouvert avec tendance à la baisse, mais s'était raffermi en clôture.

Consolidés.— Londres, 1er janvier.—Les consolidés ont fermé à 96 3/8.

Suite des nouvelles par le Niagara.

Montalembert gracié de nouveau.

Obstacles à la politique de Buchanan.

PANIQUE AU THEATRE DE LONDRES.
SEIZE PERSONNES ECRASEES.

Insurrection en Servie.

L'ESPAGNE ET LE MESSAGE DU PRESIDENT

LE DROIT DE VISITE.

NOUVELLES COMMERCIALES.

HAUSSE SUR LES COTONS.

Liverpool, 1er janvier—Le steamship *Europa* est entré à Liverpool; le steamer *Hammonia* à Hambourg; le *North Briton*, à Liverpool, ainsi que le *City of Washington*.

LA PRESSE ESPAGNOLE ET M. BUCHANAN.

Les journaux espagnols s'élèvent contre le message du président Buchanan, et s'expriment en termes sévères sur la question de l'achat de l'île de Cuba, qu'ils considèrent comme offensante pour la nation.

Obstacle à notre politique envers l'Amérique Centrale.

On rapporte que le gouvernement français a officiellement informé le gouvernement anglais qu'il peut compter sur le soutien de la France s'il adopte des mesures pour contrecarrer la politique des Etats-Unis telle qu'elle est exprimée dans cette partie du message du président Buchanan qui a trait à Cuba, au Mexique et à l'Amérique Centrale.

Nouvelle grâce de Napoléon.

L'empereur Napoléon a de nouveau fait grâce au comte de Montalembert, ainsi qu'à l'éditeur du *Correspondant*, journal qui a publié l'article offensant l'empereur. Napoléon a également fait grâce à 164 autres prisonniers.

INSURRECTION EN SERVIE.

Des mouvements insurrectionnels ont de nouveau eu lieu en Servie. Le prince Alexandre a été déposé et le prince Milosh proclamé à sa place.

Le droit de visite—Dans un article éditorial, le *Times* de Londres, en parlant du droit de visite, dit que le seul moyen de décider la question est de déclarer piraterie la traite des nègres.

Fausse alarme au Théâtre Victoria.

Durant une représentation au Théâtre Victoria, à Londres, le cri de *feu!* a été poussé et les spectateurs saisis d'épouvante se sont tellement précipités aux portes que nombre d'entr'eux ont été renversés et foulés aux pieds. Avant qu'on n'ait pu savoir que ce n'était qu'une fausse alarme, seize étaient déjà morts sur le plancher.

Nouveau Secrétaire de Légation.

On rapporte que M. Bland doit remplacer M. Erskine comme secrétaire de la légation anglaise à Washington.

Une autre dépêche dit que c'est M. Irving qui doit succéder à M. Erskine.

M. Erskine a reçu avis de sa nomination à Stockholm.

Rentré en détresse—Le steamship *Wezer*, allant à New-York, est entré en détresse dans le port de Queenstown, avec ses pompes bouchées et le feu de ses fourneaux éteint.

Navire détruit par le tonnerre—La barque Aukland, allant de Charleston à Liverpool, a été frappée par le tonnerre, à la hauteur du cap Clear. Le feu a pris à bord et elle a été incendiée jusqu'à flottaison. Les officiers et l'équipage se sont sauvés dans des canots; celui que montaient le capitaine et quatre matelots est arrivé à Milfordhaven. On n'avait pas encore de nouvelles des autres embarcations.

Le steamer Wezer—Ce steamship a éprouvé, le 16 du mois dernier, un terrible ouragan qui a duré jusqu'au 23, c'est-à-dire pendant sept jours consécutifs.

Il a été renversé sur le côté; l'eau est entrée rapidement à bord et il y en avait sept pieds dans le compartiment des machines; le feu s'est éteint et les pompes se sont trouvées engorgées.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 1er janvier—Les cours démontrent qu'il y a eu une hausse de 1/16 sur les cotons middling d'Orléans, comparativement aux prix donnés par le steamer *Africa*.

Le marché au coton s'est clos ferme. Le middling Orleans est coté 7 d.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

L'emprunt des dix millions.

Washington, 12 janvier—L'*Union* de Washington de ce matin, déclare avec un ton d'autorité, comme fausses, les dépêches qui ont été expédiées sur tous les points de l'Union et annonçant que le Trésor est à sec et que le trésorier avait refusé de payer une traite de cent piastres qui lui avait été présentée.

Toutefois, l'autorité sur laquelle se basaient ces dépêches, est tout aussi bonne que celle de l'*Union*.

On a été à même de s'assurer que ce cas n'est pas le seul qui se soit présenté. Les traites tirées sur le Trésor sont refusées depuis dix jours, sur le motif que le trésorier ne peut tirer sur rien pour satisfaire aux demandes. Mais l'emprunt des dix millions ne tardera pas à s'effectuer et à récupérer la caisse.

CONGRES DES ETATS-UNIS.

Washington, 12—A la Chambre, M. Stephens a demandé à présenter, de suite, un bill pour l'admission de l'Oregon comme Etat; mais des objections ayant été faites, le bill n'a pas été présenté.

La Chambre a repris en considération la motion faite pour référer au comité sur les affaires maritimes le bill faisant des allocations pour la marine.

M. Underwood a demandé à présenter à la Chambre un bill pour construire un chemin de fer du golfe du Mexique à la mer Pacifique. M. Steavens s'est opposé à cette demande, parce qu'elle n'était pas dans l'ordre régulier.

Le bill des allocations pour la marine a été renvoyé au comité général.

Le bill du Sénat pour rappeler la loi de 1856 qui autorise le secrétaire de la Trésorerie à changer les noms des batiments, a été adopté par un vote de 88 contre 78.

Le comité sur le commerce a présenté un bill pour la construction de deux côtres, dont l'un devra stationner à Philadelphie et l'autre à la Nouvelle Orléans.

Dans le comité général, le bill pour codifier les lois sur le revenu a été pris en considération.

M. Seward a présenté au Sénat un bill pour amender la loi relative à la traite des nègres.

M. Simmons a présenté une résolution pour demander au secrétaire de la Trésorerie de préparer un plan établissant des droits spécifiques de manière à augmenter les revenus des douanes—Déposée sur le bureau.

Un bill a été adopté pour payer les salaires des ministres des républiques Argentine, Costa-Rica et Honduras.

Le ministre du Nicaragua.

Washington, 12 janvier—Don Jarez a été officiellement reconnu, par notre gouvernement, comme ministre du Nicaragua.

La goëlette Wanderer.

La Président, en réponse à la résolution du Sénat, dit que les propriétaires du Wanderer ont violé la loi qui prohibe la traite des esclaves, en débarquant des nègres sur le territoire des Etats-Unis; mais qu'il ne juge pas convenable en ce moment de mettre au jour la correspondance qui a été échangée entre le gouvernement et les officiers qui sont chargés de la poursuite de cette affaire.

Mouvement de troupes.

Le colonel Sumner a reçu l'ordre de se rendre au fort Leavenworth, probablement par suite des troubles qui ont éclaté dans la partie sud du Kansas.

Départ de l'America—Boston 12—Le steamer America est parti à midi, pour Liverpool via Halifax, avec $60,000 comme fret.

Etat des rivières—St-Louis, 12—La rivière, de notre côté, baisse, à raison de un pouce par heure. Il n'y a que 7 à 8 pieds d'eau d'ici au chenal de Cairo.

St-Louis, 13—La rivière baisse à raison de 6 pouces par 24 heures—il y a 9 pieds d'eau devant Cairo. Les glaces n'opposent pas grand obstacle à la navigation. L'eau des autres rivières est au même point que précédemment.

Marché de New-York.

New-York, 12 janv—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 1800 balles. Le good middling uplands est coté 12 cents; ce qui démontre une baisse.

Marché de New-York—13 janvier—Le marché aux farines est très actif et s'est clos ferme aux cours d'hier. Le whisky a une tendance à la hausse—vente à 26 et 26 1/2. Le nouveau mess vaut 17 50 à 17 60. Le sucre est ferme et a haussé de 1/4 cent; celui de la Nouvelle-Orléans vaut 6 3/4 à 8 cents. Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 1000 balles, aux cours d'hier. Le marché s'est clos ferme. Café ferme à 11 et 11 3/4; mélasses 38 à 39.

Marché de Cincinnati.

13 janvier—Farine ferme à la clôture à 4 75 et 4 85 la superfine; whisky actif et en hausse à 25 cents; porc mess de l'ouest 17; graisse 11; vente de 300 boucauts sucre Louisiane de 6 1/2 à 7 1/4; mélasses 35 à 37; café 11 1/2 à 12 1/2.

Vicksburg, 13—Sont passés ici, les steamboats Eclipse et Diana.

ARRIVEE DE L'EMPIRE CITY.

Ce steamer est arrivé dans le port à 1 heure de la nuit, avec les malles de la Californie et des passagers venant d'Aspinwall. Il a à bord $108,000 en or, envoyées de San Francisco à la maison W. W. Connor & Sons, de notre ville.

L'Empire City a quitté la Havane le 10, et rapporte que l'effervescence produite par le message de Buchanan s'était calmée, et qu'avec le temps le pays pourra se résigner à subir sa destinée.

On rapportait que nombre de nègres armés avaient été arrêtés dans la nuit du 11 de ce mois; qu'ils avaient acheté 2000 couteaux dans un établissement de la Havane, et que le gouvernement s'occupait activement à faire des recherches.

Arrivé à la Havane, le brick américain *W. H. Seward*, de la Nouvelle-Orléans; en chargement, goëlette *M. A. Stevens*, de ce port. Parti de Matanzas, pour la Nouvelle-Orléans, 31 décembre, navire espagnol *Habana*.

Théatre d'Orléans — Demain, samedi, la *Juive*, grand opéra en 5 actes, chanté par Mlles Lafranque et Paola, et par MM. Louault, Taste et Lucien Bourgeois.

Dimanche, première représentation de l'*Eclat de rire*, drame en 3 actes; le *Copiste*, vaudeville; et les *Deux Aveugles*, opéra en un acte.

Lundi, première représentation de les *Dragons de Villars*, opéra-comique en 3 actes, de M. Aimé Maillard, chanté par Mmes Bourgeois et Vadé, et MM. Beauce, Lucien Bourgeois, Carrier, etc. Décors nouveaux, peints par Develle.

Electro-Biologie.—C'est ce soir qu'a lieu la lecture et les expériences d'Electro-biologie que le Dr Hale avait été obligé d'ajourner. La fameuse expérience californienne qui a excité partout un si vif intérêt et qui est, en réalité, une des plus curieuses manifestations de la domination intellectuelle sur un sujet, fera partie de la séance de ce soir. L'attrait est donc irrésistible, et nous recommandons aux personnes que des phénomènes de cette nature peuvent intéresser de ne pas manquer d'assister à cette séance.

Equipages Roy—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'avis publié par M. Roy, relatif à un nouveau fourneau économique dont il est l'inventeur. La grande économie et la facilité qui résultent de l'emploi de ces appareils sont certifiées par un grand nombre de planteurs dont les noms se trouvent au bas de l'annonce de M. Roy, que l'on trouvera dans nos colonnes de ce jour.

Mort de M. John T. Sterling—L'*Advocate* de Bâton-Rouge annonce la mort de l'honorable John T. Sterling, de Ouachita, membre de la Chambre à la présente législature. Il y a de longues années que M. John Sterling représente sa paroisse avec non moins de talent que de fidélité. Sa mort inspirera de vifs regrets à ses collègues et à tous ceux qui le connaissent.

Hauts prix des nègres. — On lit dans le *Democrat* de Huntsville, qu'une vente de nègres vient d'être faite, à l'encan public, à Huntsville, à des prix extrêmement élevés; un lot de 61 nègres, jeunes, vieux, adultes, enfants des deux sexes, a été adjugé au prix de $54,766, soit une moyenne de $897 90 par tête. Des garçons de 10 à 11 ans ont atteint le prix de $1050 à $1100; de 12 à 20 ans $1200 à $1400; un nègre de champ, âgé de 21 ans, a été vendu $1475; une jeune femme de 18 à 20 ans, avec son enfant, a été adjugée $1700; un nègre de 30 ans, sa femme âgée de 24 ans, et un petit enfant, ont été vendus ensemble $2,975. Toutes ces ventes ont été faites au comptant.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour—Juan Montez a été déclaré coupable d'assaut et batterie.

Samuel Gibson, port d'armes — coupable mais recommandé à la clémence du juge.

Pedro Carmosa, larcin—acquitté.

Pierre Boulat, accusé d'avoir enlevé une oreille d'un coup de dent; Eugène Adams, accusé de tentative de meurtre—se sont déclarés innocents et ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution.

Enquête—Le coronor a pratiqué hier la levée du corps d'un enfant de deux mois, trouvé mort chez sa mère, Mme Lennon, encoignure Victoire et Marigny. Le verdict accuse Mme Lennon de l'avoir étouffé dans le lit tandis qu'elle était prise de boisson.

Mme Lennon a disparu avant que la police eut appris ce qui s'était passé.

Les Recorders—Thomas Lyons qu'on soupçonne d'avoir trempé dans le meurtre d'Andy Costello, a été arrêté et écroué par ordre du recorder Summers.

James Johnson et Caroline Mack ont été envoyés devant la Première Cour pour larcin.

Un affidavit déclare, devant le recorder Wiltz, que M. et Mme Brown tiennent une mauvaise maison dans la rue Bourgogne, entre Bienville et Conti.—Ordre d'arrestation.

Joseph Boyer, alias Tito, accusé de vol de cigares à l'encoignure Bourgogne et Ursulines, a été écroué en attendant l'instruction. Il n'a pas pu fournir un cautionnement.

Alex. Young et Jack Smith sont en prison pour avoir battu Henry Wilson dans une cour de l'encoignure Dauphine et Ursulines.

H. J. Camat a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir volé, au préjudice de O. Barois, dans le café de J. B. Boquel, rue Vieille-Levée, une boite renfermant trois ou quatre cents piastres en or et en argent. On a trouvé en possession de l'accusé une serviette qu'on a reconnue et qui renfermait $96 90.

—E. Mannie a été condamné par le recorder Long à dix piastres d'amende pour avoir refusé de poursuivre John Tierney qu'il avait fait arrêter en l'accusant de l'avoir blessé à la tête d'un coup de crochet.

James Porter, quinze piastres pour assaut et batterie.

Tom. Sullivan, quinze piastres d'amende et Jim Steel cinq piastres pour s'être enivrés et battus sur la Levée.

Le recorder Adams a condamné Mick Hickey à dix piastres d'amende pour avoir battu une femme dans la rue St-Louis.

Maria Darlin a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de vol de fromage au préjudice de May & Co.

Christine Smith, accusée d'avoir fouetté Ch. Feltman, s'est constituée prisonnière.

M. Belly et le Canal du Nicaragua.—Nous avons annoncé récemment les démarches qui devaient être faites à Paris par MM. Belly et consorts, relativement à l'affaire du Canal du Nicaragua. Nous lisons, à ce sujet, le passage suivant dans la correspondance parisienne de M. F. Gaillardet:—"Ainsi que je vous l'avais annoncé dans ma dernière lettre, MM. Thomé de Gamond et Villette de Terzé, associés à l'entreprise de M. Félix Belly pour le percement de l'isthme de Nicaragua, ont fait une visite officieuse à M. Mason, ministre des Etats Unis à Paris. Ces messieurs m'avaient prié de leur servir d'introducteur et d'interprète. Ils ont prié M. Mason de considérer leur démarche comme une preuve des sentiments de sympathie dont ils étaient animés en faveur du peuple et du gouvernement des Etats-Unis. Ils lui ont déclaré que loin d'être hostiles au peuple américain dans leur entreprise, ils le verraient avec plaisir s'y associer, le canal du Nicaragua ne devant pas être l'œuvre et la propriété de telle ou telle nation isolée, mais celles de toutes les nations unies dans un intérêt commun.

"M. Mason a fait à cette avance cordiale une réponse très affectueuse, mais qui n'a pas été sans réserves. Il a exprimé le regret que le traité de M. Belly ait eu l'air d'avoir été fait contre les Américains et il a déclaré que jamais le cabinet de Washington ne tolérerait la clause qui donne au gouvernement français le droit d'entretenir, exclusivement, deux navires de guerre à l'entrée du canal projeté. Il ne consentira pas non plus à laisser fortifier par les Anglais les îles de Ruatan, qui commanderaient l'approche de ce canal. Si, sur tous ces points, il était donné satisfaction au gouvernement américain, et si les droits de ses concitoyens n'étaient lésés en rien, il n'aurait plus aucune objection contre une entreprise dont l'achèvement lui serait aussi profitable qu'à toute autre nation.

"Vous voyez, par ces restrictions de M. Mason, que le cabinet de Washington conserve encore quelque défiance au sujet d'une œuvre dont il reconnaît l'utilité, mais qui n'a pas été commencée avec toute la prudence désirable peut-être. On doit espérer que ces défiances se dissiperont entièrement devant les gages de sincérité et les garanties d'indépendance qui seront données à tous les intérêts par une association accessible à tous."

Les pauvres de New-York.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* de vendredi dernier: —Depuis lundi, une foule de malheureux se pressent toute la journée dans le Parc, pour se faire inscrire sur les registres des commissaires de charité. Déjà plus de 6000 noms ont été ainsi enregistrés et l'on pense que la liste atteindra près du décuple de ce chiffre. Rien de plus lamentable que l'aspect de cette multitude aux visages hâves et aux vêtements déguenillés, agglomérée à quelques pas des richesses de Broadway, pour solliciter un morceau de pain de la bienfaisance publique!

ALE D'ECOSSE.
La célèbre Ale d'écosse [illegible] en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA, rue Bienville.

FEUILLETON.

LE MENAGE LAMBERT.

DEUXIEME PARTIE.

I

Henri de Lamothe avait dix-huit ans; son éducation était à peu près terminée; ses professeurs avaient poussé fort loin son instruction; et son père, après avoir hésité longtemps sur le choix d'une carrière, s'était décidé à le garder près de lui.

Le vieux général dédaignait le métier des armes depuis que la paix tenait nos troupes au repos; il croyait, d'ailleurs, obéir à un mystérieux commandement de la comtesse qui, du fond de la tombe, lui inspirait ce dégoût subit pour une carrière dans laquelle il avait, tout à la fois, illustré et désolé sa vie, et il ne se souciait pas davantage de lancer son cher enfant dans les sentiers ardus de la politique. Henri semblait enclin à favoriser la dernière détermination de son père à son sujet; il était de mœurs douces et pacifiques; il aimait les lettres, les arts, et semblait né, sinon pour les cultiver avec succès, du moins pour les protéger de tous les efforts d'un cœur chaleureux, de toutes les ressources de sa richesse.

Depuis deux ans, un honnête fabricant de Nancy avait acheté un joli petit domaine aux environs de Blamont-Lamothe, et s'y était retiré. Ce voisin était un homme de soixante ans, vert et joyeux, plein de franchise et de rondeur, fort estimé de tous ceux qui l'avaient connu, et qui, voulant se reposer des fatigues auxquelles il devait une aisance très honorable, avait liquidé ses affaires pour demander aux champs la seule paix qu'il ambitionnât.

M. Dulac—ainsi s'appelait le digne rentier—était veuf, mais il avait pour compagne, dans sa retraite, une charmante jeune fille, qu'il appelait sa bénédiction. Marianne était tout pour lui; il ne s'occupait que de son avenir et ne rêvait qu'à son bonheur.

Marianne avait été élevée avec simplicité; mais, cependant, la tendresse prévoyante de son père s'était plu à développer les talens dont elle était généreusement douée, et elle était bonne musicienne en même temps que peintre habile. Gracieuse, caressante, chaste et modeste, Marianne justifiait l'orgueil de M. Dulac, et se faisait aimer de tous ceux qui aimaient son père, c'est à dire de tout le monde.

Le domaine de Champré qu'habitaient les Dulac, touchait à la terre de Blamont par l'une des allées du parc, et le petit propriétaire, en homme rompu aux bons usages, s'était empressé de rendre visite à son riche voisin dont il avait, dès longtemps, entendu vanter les hauts faits et les vertus.

Enchanté de cette visite, le général avait trouvé en M. Dulac un homme à son goût; sa discrétion, son urbanité, sa modestie, l'élégance de ses formes et de son langage l'avaient séduit, et il l'avait accueilli avec autant de plaisir que de distinction.

Les deux voisins furent donc fort contens l'un de l'autre, car M. Dulac trouva qu'on n'avait pas dit un mot de trop en faisant l'éloge du général, et le général se convainquit, en rendant à l'ancien négociant sa visite, qu'il l'avait parfaitement bien jugé à première vue.

Henri avait accompagné son père à Champré, et il avait été très agréablement surpris d'y trouver Mlle Marianne, alors âgée de quatorze ou quinze ans. Une douce sympathie s'établit tout d'abord entre les habitans du château et les habitans de la maison bourgeoise, et, à dater de ce jour, on se vit sans grande cérémonie.

Henri faisait de la musique avec Marianne; il dessinait avec elle et s'était peu à peu habitué à voir dans cette charmante jeune fille plutôt une sœur qu'une étrangère. Marianne, de son côté, éprouvait pour Henri le même sentiment: sa compagnie lui était devenue à peu près indispensable; et dans la naïve candeur de son âge, elle s'était passionnée pour son jeune ami, sans se douter des périls de cette fraîche et innocente affection.

Cependant, Marianne et Henri grandissaient, et la nature développait insensiblement les ardeurs de leur âme. L'amour se montrait dans sa fleur, et cette fleur embaumait deux printemps.

Un jour, le comte, qui sortait rarement sans être accompagné de Lambert, prit le sous-officier à part et lui dit:

—Voilà deux ans que M. Dulac est dans le pays, et ce temps là, pardieu! a passé assez vite pour moi.

—Dam! mon général, le temps marche au pas de course pour ceux qui n'ont pas de chagrin....

—Lambert, c'est mal ce que tu dis là! J'ai un chagrin bien vif, mon ami, c'est celui que te cause ton garnement de fils.... et, à propos de ton fils, tu as reçu, ce matin, une lettre de Paris, et tu ne me l'as pas montrée?......

Lambert détourna la tête, pour cacher deux larmes qui sillonnaient ses joues. Le général serra aussitôt les mains de son vieux compagnon dans les siennes, et garda un douloureux silence.

Louis Lambert poussa un soupir, il étouffait; le comte vint à son aide.

—Est-ce que tu n'as plus confiance en moi, mon ancien? Est-ce que mes conseils ne valent plus rien? Si le courrier t'a apporté de mauvaises nouvelles, pourquoi me les avoir cachées? N'est-ce pas moi qui, d'habitude, lis tes lettres?

—Ah! général, c'est la honte qui me retient; ce mécréant enfant me fera mourir, et avant peu.

—Bah! il faut aimer les enfans beaucoup plus pour eux que pour soi: le meilleur père est celui qui, après avoir épuisé ses trésors de tendresse, use d'une juste et intelligente sévérité. Puisque ton fils n'est pas digne de toi, il faut te faire violence et le sauver, si c'est possible, par un rude châtiment...... Voyons, que t'écrit-on?

—Le proviseur du collège me dit qu'Antoine a comblé toute mesure; à l'incorrigible de l'élève il joint la perversité du cœur, et je suis averti qu'avant peu ce mauvais sujet sera chassé d'une maison où votre bonté lui avait donné asile. Un Lambert chassé!........ Comprenez-vous cela, mon général? Chassé!....

—Et la pauvre Antoinette?

—Dam! elle n'est pas heureuse, la brave femme!... Il semblerait qu'elle s'en va!... Ses forces tombent chaque jour!.... Et dire qu'un boulet ne m'a pas mis à l'ombre avec les autres à Waterloo!

—Ecoute, mon ami.... D'abord ne pleure pas, que diantre! ça me fait mal; je pourrais t'imiter et nous ferions une belle besogne à nous deux. Ecoute: si ton fils est chassé du collège, il faudra l'embarquer sur un bâtiment de l'Etat et l'envoyer en Amérique, aux Indes, en Chine....... Le procédé fait souvent merveille; tu te dois ce coup de vigueur.

—J'y avais pensé, mon général; mais Toinette....

—Toinette t'obéira. Moi, de mon côté, je lui parlerai, elle me comprendra. Je vais, dès aujourd'hui, écrire au proviseur.

Ah! mon brave Lambert, ce n'est pas ainsi que j'avais compté m'occuper d'Antoine. J'avais fait pour lui de beaux rêves et de beaux projets. Dieu m'est témoin que j'avais songé à lui avant de songer à mon propre fils, et quand cette douce enfant que tu connais, Marianne Dulac, arriva dans le pays, ma première pensée fut que mon filleul pourrait trouver en elle un bon parti, et, ce qui vaut mieux, une honnête femme.

—Je n'y aurais jamais consenti, mon général; c'eût été un meurtre! un Antoine....

—Je t'arrête, mon vieil ami, Antoine n'est peut-être pas si noir qu'on te le dépeint. Les professeurs sont quelquefois pédans; ils appellent souvent crimes irrémissibles de simples peccadilles de jeunesse.

—Peccadilles, peccadilles! dit Lambert en secouant la tête.)

—J'irai plus loin, je reconnaîtrai franchement avec toi qu'Antoine a un caractère difficile, des défauts graves, et même de mauvais penchans qu'il faut sérieusement combattre. Eh! parbleu, je t'aiderai au besoin. Mais enfin, il ne faut pas désespérer. Ces jeunes gens indomptés deviennent, la plupart du temps, après avoir subi les épreuves de la vie, des hommes fort remarquables.

—L'avenir, je n'y compte pas, et le présent....

—Le présent est fâcheux, je suis tout le premier à le reconnaître, puisque j'ai cru devoir renoncer aux plans que j'avais d'abord médités. Mais il est arrivé ceci, mon brave Lambert, que je m'étais si fort habitué à l'idée de voir Marianne entrer dans notre famille, que j'ai vu avec plaisir Henri, mon excellent Henri, mieux inspiré que son frère de lait, comprendre tout le prix du joli trésor que possède notre voisin. Suis-moi dans mon cabinet; j'ai précisément à te parler sur ce chapitre-là.

A peine le comte et Lambert étaient-ils installés dans le cabinet, qu'un domestique vint annoncer que Bruiart demandait à être introduit.

—Je n'ai pas le temps de recevoir ton M. Bruiart, répondit le comte: qu'il revienne demain.

—Ah! mon général, c'est bien long, demain, répondit Bruiart qui, par la porte entrebaillée montra sa face hypocrite.

—Vous êtes plus qu'indiscret, monsieur, répliqua le comte avec humeur.

—Dam! mon général, il s'agit pour vous d'une bonne action et vous ne les remettez jamais au lendemain, les bonnes actions, si je ne me trompe.

—Une bonne action par votre entremise! Entrez et parlez, je vous écoute.

Lambert se leva pour céder la place au nouveau venu qu'il avait dédaigné de regarder.

L'aubergiste de Blamont lui barra le passage de la porte en lui disant:

—Vous n'êtes pas de trop, mon cher Lambert, car l'affaire vous concerne un *tantinet*.

—Moi?

—Eh! oui, donc.

—Je n'ai rien à démêler avec vous.

—Faut voir! faut voir!

—Voyons!

Et, sur un geste amical du comte, Lambert prit une chaise.

—Je vas d'abord vous demander la permission de m'asseoir un peu, dit Bruiart; vous comprenez qu'à mon âge et avec ma corpulence....

—Je comprends tout ce que vous voudrez; mais, au fait, s'il vous plait, interrompit le comte.

—Après ça, j'ai pensé que pour obliger son prochain on ne doit pas tant s'écouter, et me voilà! Ah! ah! faut vous dire, premièrement, Monsieur le comte, que les enfans ne sont pas toujours sages.... On en trouve de ci et là, des bons et des mauvais, des gentils et des....

Lambert fronça le sourcil, et interrompit brusquement le discoureur.

—C'est pour moi que vous parlez, s'écria-t-il; pour lors, ne faites pas tant de phrases et accouchez lestement.

—Eh! vous voyez bien que ma visite vous intéresse.... Voilà donc ce qui se passe.... J'étais tranquillement assis sous ma cheminée qui est haute et large comme....

—Passez, dit le général.

—Haute et large, comme vous savez, reprit imperturbablement Bruiart, et je regardais rôtir une superbe poularde, lorsqu'un beau gars, vêtu d'une blouse chiffonnée, et assez mal nippé, du reste, entre dans ma cuisine et me dit qu'il meurt de faim comme de soif; j'hésite à le faire servir; mais quoique ses yeux soient devenus patraques, je reconnais que j'ai affaire à bonne pratique, et, sa poularde étant à point, je l'offre: on l'apporte ainsi qu'une bouteille de mon petit rougeot de Bar, qui n'est pas malsain, bien au contraire; du moins, on lui a fait c'te bonne réputation. Durant le repas, et pendant que le voyageur passait les cuisses après les ailes, et la carcasse après les cuisses, je lui dis comme ça:

—Par quel diable de hasard êtes-vous dans le pays, monsieur Lambert?

—Hein! s'écrie le vétéran.

Le comte se leva et tendit la main à Lambert, qui, pâle et tremblant d'un mouvement fébrile et nerveux, s'était dressé de toute sa haute taille, en dardant sur le cabaretier des yeux flamboyans.

—Ma foi! me répondit le beau garçon, j'ai trouvé que les vacances tardaient trop, j'ai envoyé paître nos pions.... et me voilà en chair et en os,—qu'il ajouta tendrement.—Encore une bouteille, papa Bruiart, votre petit vin n'est pas piqué des vers ni des zanetons.

—Tu ne mens pas? demanda Lambert d'une voix sourde et grave.

—Moi, mentir! jamais!... J'ai fait causer le jeune homme, et j'ai appris qu'il n'osait pas venir au château; il a peur du père Lambert, et voudrait cependant bien l'embrasser, car il y a plus d'enfantillage que de méchanceté dans son fait, le pauvre gars! Alors, je l'ai prié de me solder ma dépense qui monte à six livres six sols. Je l'attendais là comme à l'embuscade. Le beau diable n'avait pas un liard, mais pas un. Je l'ai donc conduit au château, avec ma note.

—Ainsi, vous le ramenez? demanda le comte.

—Oui dà, et bien repentant, ma foi...... le pauvre agneau! bien tremblant! Ménagez-le; je le connais, il est très sensible.... Faut pas tuer tout ce qui est gras. Voyez-vous, Monsieur Lambert, faut pas donner deux suées en un jour à un étourdi.....

—Nous vous remercions, Monsieur, dit le comte. Donnez votre note, et croyez que nous vous sommes obligés. Lambert sait mieux que vous ce qui lui reste à faire.

Bruiart reçut le prix de sa carte et sortit à reculons, en jetant à la dérobée un regard méchant et satisfait à Lambert, qui paraissait anéanti.

Presque aussitôt, un grand et beau garçon, bien découplé, à mine fière et hautaine, vêtu d'une blouse éraillée, couvert de poussière, se présenta sur le seuil du cabinet.

—Allons, allons, petit, papa t'a pardonné, cria Bruiart, en poussant Antoine par les épaules, avance et va l'embrasser.

Antoine fit un pas vers son père qui l'arrêta d'un geste. Le comte lui fit signe de s'asseoir; l'audacieux enfant regarda les deux vieillards d'un œil sec, s'assit sans gêne et attendit qu'on l'interrogeât en tortillant sa casquette sur ses genoux.

[*A continuer*] A. DE GONDRECOURT.

Décédée hier matin, à 7 heures, à l'âge de 53 ans, Vve Vve DASTUGUE, née Bel. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu ce jour, à 9 1/2 heures précises du matin. Son corps est exposé rue Victoire, entre Mandeville et Espagne, No 439, chez Mme Vve J. B. Deedunes.

Poudre et Pilules Magnétiques DE LYON.

Pour la destruction de tous les insectes de jardins, des fourmis, des punaises, des ravets, des puces, des mites, des rats, des souris, etc.

Quel plus grand importunité, quand on est à l'[illegible], qu'un rat rongeur, des punaises et des puces.

On peut chasser cette peste des jardins et des maisons. On doit cette invention à M. E. LYON, chimiste français, en Asie. Tous les gouvernements et tous les collèges l'ont adoptée. Ceux qui se sont servis de cette poudre et de ces pilules donneront les renseignements nécessaires. IL N'ENTRE PAS DE POISON dans ces compositions qui ne peuvent faire aucun mal à l'homme et aux animaux domestiques. Un grand nombre d'imitations inutiles sont abondantes. Il faut que le nom de E. Lyon soit visible. Rappelez-vous que la poudre de Lyon tue les insectes et que ces pilules tuent les rats et les souris.

Flacons d'échantillon, 25 cts, grandeurs régulières, 50 cts et $1. BARNES & PARK, à New-York.
12janv—1m, 1re p—v&c

La popularité de l'AMER DE HOSTETTER, préparé par l'éminent médecin, le Dr J. Hostetter, est sans bornes. Le docteur reçoit journellement des lettres de malades qui souffrent depuis longtemps. La vente augmente chaque jour et chaque jour aussi le remède devient plus utile. Rien ne peut égaler l'Amer de Hostetter pour enlever de l'estomac les matières morbides, pour régulariser les fonctions des boyaux et fortifier le corps. Nous recommandons aux malades d'acheter immédiatement une bouteille de cette Préparation; leurs douleurs disparaîtront comme la neige devant un soleil brûlant.

A vendre par toutes les pharmacies et marchands, et par J. WRIGHT & Co,
16 janv—6f v et camp 21 et 151, rue de Chartres

Les personnes âgées

Qui sentent la main du Temps peser lourdement sur elles et souffrent des maladies que l'âge amène, trouveront dans l'AMER ALLEMAND DE HOOFLAND un Elixir qui renouvellera leur sang, leur rendra en partie l'énergie de la jeunesse et leur communiquera de la force et de la santé pour le reste de leurs jours.

Demandez l'AMER ALLEMAND DE HOOFLAND, préparé par le Dr C. M. Jackson, No 418 Arch street, Philadelphie. Vous le trouverez chez tous les marchands et pharmaciens des Etats-Unis, du Canada, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. Prix, 75 cents la bouteille.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
1erjanv—v. et camp—un mois 3p. s.

Les découvertes modernes.

Nous ne pouvons trouver, parmi les découvertes modernes, une seule qui soit plus utile à l'humanité que le FLUIDE PROPHYLACTIQUE DE DARBY.

Dans la ville que nous habitons et où des fièvres pestilentielles reviennent périodiquement, il n'y a [illegible] quelque chose de plus providentiel qu'un désinfectant qui, quand on s'en sert en quantité suffisante, chasse cette peur dont nos familles seraient autrement les victimes. A notre avis, le remède doit être de reconnaissance au Professeur Darby. Nous avons eu recours au FLUIDE lors de la dernière épidémie et il ne nous est rien arrivé bien que nous fussions pas exposés.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co Agence générale,
10janv—10,12,14 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Lisez ceci.

TEMOIGNAGE D'UN HOLLANDAIS.

JACOB KINKKER, qui habite la colonie hollandaise de Sheboygan, Wisconsin, dit qu'après avoir souffert quelque temps d'une prostration complète d'esprit et de corps, il a pris les AMERS DE HOLLANDE DE BOERHAVE et jouit maintenant d'une parfaite santé.

Le fait que ce remède est tellement recherché par les Hollandais du Wisconsin, du Michigan, de New-York, et en un mot de tous les Etats où il y a des Hollandais, est une grande recommandation.

Faites-en l'essai pour la faiblesse chronique ou nerveuse, pour les affections nerveuses, rhumatismales ou névralgiques.

A vendre à la Nelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
10 janv—10,12,14 21 et 151, rue de Chartres

LE VÉRITABLE SYSTEME.

Toutes les fièvres—rémittentes et intermittentes fièvre en frissons, fièvre nerveuse et fièvre bilieuse, —sont vaincues pour toujours par le remède du Dr G. J. LEEDS, le

SUBSTITUT A LA QUININE
—OU—
LE TONIQUE POUR LES NERFS.

Ce médicament a toutes les propriétés de la quinine, de l'opium, de la morphine ou de l'arsenic et ne nuit en aucune façon à la tête, à l'estomac, aux entrailles ou au système nerveux. On peut le prescrire sans crainte à l'homme athlétique, à la femme délicate et à l'adolescent. Saurait-on en dire davantage?

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
10janv—12,14 Nos 21 & 151, rue de Chartres

La convalescence après la fièvre typhoïde.

Les personnes qui connaissent cette fièvre savent que la convalescence est extrêmement longue et toutefois la santé est jamais parfaitement rétablie. Dans les cas de ce genre, le SIROP PERUVIEN comble un vide que la Faculté regrettait depuis long-temps; il a rendu à des malades leurs forces en fort peu de jours, après qu'on eut vainement essayé d'autres toniques. Le protoxide de fer est une préparation dont la nécessité s'était souvent fait sentir.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,
10jan—12,14 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Gelée d'huile de foie de morue—Des milliers de personnes peuvent témoigner de l'efficacité de l'huile de foie de morue dans la première période de l'affection pulmonaire, mais beaucoup d'entre elle ne peuvent pas en faire usage à cause du mauvais goût de ce remède. La "gelée" de Quera rend tel que l'estomac le plus délicat peut le prendre.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
10janv—12,14 Nos 21 & 151, rue de Chartres

Le Monde en feu!

La géologie et la chimie prouvent aussi clairement et même d'une manière plus irréfutable que les Écritures, que le monde sera détruit par le feu. Les entrailles de la terre sont maintenant un vaste cratère embrasé, et bien que nous n'y puissions rien, nous avons la consolation de savoir que quand nous avons la toux ou le rhume, nous en sommes bientôt délivrés par les PULMONIC WAFERS de BRYAN. La boite ne se vend que 25 cents.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent lui être adressées. 10 janv—10,12,14

FORTES EXPEDITIONS—Il est étonnant de voir la grande quantité de LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN qu'on expédie journellement pour différentes parties du pays. Ce remède est connu depuis trois mois à peine, mais à en juger par la rapidité avec laquelle on le vend, l'Ouest tout entier a appris à le connaître et à l'apprécier.

Les pharmaciens, les marchands de [illegible] et de comestibles ne doivent pas négliger d'acheter cette liqueur. C'est à elle qu'il faut avoir recours pour les personnes faibles—(St Louis Democrat.)
19 janv—3t,3ps,v&c

200 caisses chandelles Star
10 do do blanc de baleine, Samuel Leonard
600 sacs café Rio
100 do de café de la Havane
100 do de café Java
500 barils farine fine, superfine, fantaisie et extra
20 boucauts jambons
100 barillets graisse
100 barils maquereaux Nos 1, 2 et 3
25 barillets maquereaux No 1
35 barils huile de graines, Proctor & Gambles
25 do huile de graines de coton
400 paniers huile d'olive, grandes et demi bout.
300 caisses raisins Layer et M R, ½, ¼, ⅛, [illegible] caisses
40 boucauts riz de la Caroline
100 barils riz [illegible] strictement choix
100 caisses savon Winchester
100 do de, marque de l'Aigle
300 sacs sel fin et gros sel
100 caisses amidon de Kingsford & Sons
25 do sardines Cosmi & Martin, ½, ¼, 4/4 &c.
100 caisses tabac Hamilton, May Flower, Sovereign, Belle of Bedford, Twin Brothers, Forest Rose, Dewdrop, Bonnie, Lexington;
25 barils vinaigre vin blanc français
100 barils whisky rectifié; 60 de Bourbon, 40 do Magnolia; 25 de Monongahela; 25 de Tuscaloosa;
400 [illegible] de la Caroline, attendus
100 paniers anisette Chauvet & Fils
50 [illegible] porter et ale de Byass & Tenant
150 paniers champagne Cliquot Farré et Ve Cliquot
[illegible]

En un assortiment général de produits du Nord et de l'Ouest, de produits français, à vendre en lots au gré des acheteurs, par
F. JAEDE, DOESSEMER & Co, Coin Canal et Vieille-Levée
14 an—6

BALANCES DE FAIRBANKS
REDUCTION DE PRIX!!

Ayant pris le vaste magasin No 93, RUE DU CAMP, et ouvert un PRINCIPAL ENTREPOT DU SUD pour la vente des diverses modifications de nos BALANCES, nous sommes maintenant prêts à fournir plus de CENT DIFFERENTES GRANDEURS ET DIFFERENTS GENRES.

Aux prix de New-York,

Ces balances qu'on considère comme LES MEILLEURES POUR LE POIDS EXACT, sont maintenant à la portée de tous les planteurs et marchands du pays. On les garantira toujours.

Venez les examiner ou faites demander une circulaire illustrée. FAIRBANKS & Co, No 93, rue du Camp, Nlle-Orléans.
12janv—6f

Nouveau témoignage
En faveur des COFFRE-FORTS de LILLIE.

Williamsburg, 2 décembre 1858.

M. LILLIE—Mon cher monsieur—On s'est introduit hier soir dans mon bureau, Kent Avenue, entre les rues Rush et Morton, et l'on a eu recours à tous les moyens pour ouvrir mon coffre-fort qui, heureusement pour moi, est l'un des vôtres qui sont à l'épreuve du feu et des voleurs. L'aspect que présentait mon bureau me porte à croire que les voleurs n'avaient pas été interrompus, qu'ils ont travaillé toute la nuit et n'ont abandonné leur projet que parce qu'ils n'ont pas pu ouvrir le coffre-fort. Ils ont seulement brisé les gonds, ce qui a empêché le balancement de la porte. Ils ont enlevé le bouton et essayé de faire passer le poinçon, mais ils n'ont pas réussi. La serrure n'a guère été entamée. Le poinçon a cassé un morceau du pêne, mais le pêne n'a pas cédé.

Je vous envoie une liste des outils trouvés le lendemain matin dans le bureau; ils avaient été volés chez un forgeron du voisinage et semblaient les meilleurs qui pouvaient être employés pour la circonstance:

Un marteau à deux mains, pesant 18 livres et quart, manche de deux pieds et demi.
Un marteau en acier fondu, pesant 20 livres.
Un marteau en acier fondu, pesant 30 livres.
Un ciseau en acier fondu, froid, large d'un pouce et demi, pesant 3 livres, manche d'un pied et demi de long.
Un ciseau en acier fondu, froid, large de 1¾ pouces, d'un poids de 2 livres, manche d'un pied et demi de long.
Un ciseau en acier fondu, froid, long de 9 pouces et large de 1 pouce.
Un poinçon en acier fondu, d'un pouce et demi.
Un poinçon de 3/8 de pouce.
Une barre de fer de 2 pieds de long et d'un demi-pouce carré.

Le forgeron m'a assuré qu'il venait de mettre les ciseaux en parfait état. On voit maintenant que les voleurs en ont bien fait usage, car on ne pourrait absolument pas s'en servir avant de les faire aiguiser.

Veuillez m'envoyer un autre coffre fort de la même grandeur. Je suis convaincu que vos coffres-forts résisteront à tous les efforts des voleurs.

Tout à vous, E. S. STERLING, No 26 Morton street, Williamsburg.
Agence au No 93, rue du Camp.
12 janv—6f FAIRBANKS & Co.

GRAND INCENDIE A CAIRO.
Le 9 décembre 1858,
Triomphe des COFFRES-FORTS en fer refroidi, de Lillie.

Une dépêche de R. B. Abbott, agent de l'Illinois Central Railroad, nous apprend que les livres et les papiers de valeur appartenant à la Compagnie et qui se trouvaient dans un des COFFRES-FORTS EN FER REFROIDI, DE LILLIE, ont été sauvés. C'est la seconde fois qu'ils doivent à ce coffre-fort d'avoir conservé leurs livres.

Les COFFRES FORTS PATENTES, EN FER REFROIDI, de LILLIE, sont en vente au No 93, rue du Camp. FAIRBANKS & Co
12 janv—6 Agents

SEULE AGENCE
DE LA CÉLÈBRE MANUFACTURE
"Stacker"—Tennessee.

Le soussigné ayant toujours en main un assortiment complet de chaudières-à-sucre, grilles et gueules de fourneaux, les vendra comme suit:
Chaudière de 64 à 72, à 1 25 le pouce
" 66 à 42, à $1 "
" au-dessous de 42 pouces à 75 c.
Les grilles à 4 cts la livre, et les gueulles de fourneaux, selon la grandeur et la forme, à 25, 30 et 35 cts chaque.
E. F. LA VILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire
14janv—[illegible] 12, rue de l'Union

Propriété à Pascagoula—à vendre.

La belle propriété située dans la partie centrale d'Est Pascagoula, ayant une façade de 166 pieds, Sud, face au bord de la mer, s'étendant dans le fond, Nord, 550 pieds et ayant tout ce qui est nécessaire pour une résidence d'hiver et d'été. La MAISON est solidement construite, elle est plâtrée partout et les matériaux sont de première qualité. Elle a une façade de 50 pieds sur 40 de profondeur—16 pieds de galerie—deux étages—ayant six grandes chambres à feu, deux salles de 12 pieds sur 40, quatre chambres à coucher et office. Tous les appartements sont très confortablement meublés.

Une cuisine, une chambre pour le blanchissage, un hangar, un poulailler, un dépôt, des chambres à domestiques, etc. etc. touchent à la maison.

Dans le fond, un grand jardin contenant une variété d'arbres fruitiers, fraises, etc etc.

Immédiatement en face, une maison à bain et un wharf neufs, très solidement construits.

Pour plus de détails, s'adresser à W. A. GORDON & CASTILLO, No 118 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.
14 jan—2m 2ps

Un jeune homme, français, et de dame, désirent trouver une place dans une famille, soit à la ville ou à la campagne. L'homme est cocher et la femme peut s'employer à la couture, à blanchir ou à soigner des enfants. Tous deux peuvent fournir de bonnes recommandations.

S'adresser Passage de la Bourse, 136, à M. Dupond. 14 janv—2

FROMAGES tête de maure—40 caisses fromages tête de maure, en magasin et à vendre par DUNTZE & Co.
14 janv DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti

FIGUES en jus—150 caisses fraîches au jus, à vendre par DUNTZE & Co
14 janv encoignure Royale et Conti

FRUITS au jus—100 caisses fruits au jus assortis, à vendre par DUNTZE & Co
14 janv enc. Royale et Conti

FRUITS à l'eau-de-vie—50 caisses cerises à l'eau-de-vie,
50 caisses abricots à l'eau-de-vie
50 do fruits assortis à l'eau-de-vie
A vendre par DUNTZE & Co
14 janv encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—35 caisses sardines à l'huile sans arêtes, à vendre par DUNTZE & Co
14 janv encoignure Royale et Conti

CHANDELLES blanc de baleine—250 caisses, à vendre par E J HART & Co
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

TABAC—1500 caisses tabac manufacturé de la Virginie, diverses qualités, 5, 7, 10, 12
E J HART & Co
14 janv 77 et 79, Tchoupitoulas

THE—1/2 boites Oolong supérieur et thé anglais pour déjeuner
100 1/2 boites Imperial, Gunpowder et Young Hyson
500 dito 6 et 12 livres, 300 1/2 boites Pouchong
A vendre par E J HART & Co
14 janv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

VINS ROUGES—25 barriques vin rouge très Cotes
20 barriques vin rouge ordinaire
10 do vin rouge Montferrand
10 do do St-Julien supérieur
10 do do Chât. Beychac do
12 do do Médoc do
20 do vin de Roussillon, très corsé, en magasin et à vendre par
14 jan HENRY VALETON, 20 et 22 Bienville

VINS BLANCS—15 barils vin blanc supérieur de Genius
20 barils vin blanc Haut Sauterne
10 barriques do do, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
14 jan 20 et 22 Bienville

SARDINES ETC!—25 caisses de 500 quarts de boites, sardines B Guilloux
25 caisses de 100 demi boites sardines B Guilloux
40 do de 100 do do J Penaud
40 do de 100 do do Basset
1 caisse de 100 demi pâtés truffés assortis
1 do de 100 demi boites galantine truffée
10 do de 100 de champignons et cèpes à
10 do de 100 do petits pois. [illegible]
En magasin et à vendre par
14 jan HENRY VALETON, 20 et 22 Bienville

Avis.

La société qui existait entre le soussigné et Louis D. De Blanc, sous la raison DE BLANC & FAUCHEUX, est dissoute par la mort de Louis Desplant De Blanc.—MM. Pothier et Faucheux ont été nommés liquidateurs de ladite société et sont par les présentes autorisés à signer pour "De Blanc & Faucheux" en liquidation.
EUGENE FAUCHEUX,
CONSTANCE L. DE BLANC,
Exect. test. de L. D. De Blanc
Nelle Orléans, 12 janvier 1859.

—AVIS—

Le soussigné ont formé aujourd'hui une société sous la raison POTHIER & FAUCHEUX, par acte public passé pardevant A. Doriocourt, notaire public, pour les affaires de quincaillerie en général, au local occupé autrefois par De Blanc & Faucheux, No 23, (actuellement No 63) Vieille Levée.

Mme Veuve Louis Desplant De Blanc est associée en commandite de ladite maison, ainsi qu'il appert dans l'acte public ci-dessus mentionné.
L. E. POTHIER.
EUGENE FAUCHEUX.
Nelle Orléans, 12 janvier 1859. 13 jan—1m

Toiles pour le commerce de la ville.

Reçu par les derniers arrivages de Liverpool, un approvisionnement général de toiles et de cotons, comprenant toiles d'Irlande, ginghams, mouchoirs batiste, toiles imprimées, toiles à draps, damas, nappes, draps, serviettes, toile pour taies d'oreiller, coutils devants de chemises de fantaisie, long lawns, diaprés, ducks, toiles de Hollande, toiles écrues et de Biais, toiles Planteurs, chemises suisses, gingas Union et coton; burlaps, gingham, robes de mousseline imprimée, cotonnades, couvertures, &c,
A vendre par O. B. GRAHAM,
13 janv No 96, rue Gravier

Marchandises en Douane, pour le marché du Mexique.

Comprenant Platilles, Britannias, Creas, Estopillas, Silesias, Cambrais, Russie pour draps, Checks de fantaisie, Satins, Victorias, Lastings, Indiennes, Mousselines imprimées, Mousselines suisses, Imperiales, Madapolams, Mouchoirs imprimés, Mouchoirs de Verona, Bay-tias, Fil en pelottes, fil en bobines, Cotonnades, Listadoes, &c.
A vendre par O. B. GRAHAM,
13 janv No 96, rue Gravier

PIANOS—Rue Royale, No 310, entre St Philippe et Ursulines.
ADOLPHE FLANDRAIN

AYANT travaillé dans les premières manufactures de Paris, se charge de la réparation et accord des pianos Erard, Pleyel et autres.

Contre-maître pendant plusieurs années chez A. Debain, de Paris, seul inventeur du Piano mécanique, de l'Harmonicorde, et de l'Harmonium, et complètement initié à la fabrication de ces instruments, il se charge de les mettre en parfait état. Garantie du travail et prix modérés.

Vente et achat de pianos d'occasion.
13 janv—3m

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Une assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE, 16 janvier 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président,
13 jan—4f AUG. LAROSE, Secrétaire.

B. F. SIMMS & SMITH.
Courtiers de produits et de Marchandises,

S'OCCUPENT particulièrement de l'achat et de la vente de PRODUITS DE L'OUEST et de toutes espèces de MARCHANDISES ETRANGERES ET DU PAYS. Bureau, Encoignure Bank Place et Natchez et No 58, rue Natchez.
B. F. SIMMS. E. L. SMITH.
12 jan—1m

GRUAU en jan—50 caisses de 12 pots chacune de la marque Reyes [illegible];
25 caisses de 24 demi-pots de la même marque.
A vendre par QUETREUX & LANGSDORFF,
9janv 13 et 15 rue St-Louis

MIEL—50 barils miel de Cuba, à vendre par B JOURDAN,
7 jan coin Natchez et Tchoupitoulas

ATTENTION.

Bottes et Souliers, Habillements d'hiver, Chemises blanches, Marchandises avariées, &c.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes et souliers, habillements d'hiver, chemises blanches et marchandises avariées, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Léaumont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

La marque Belle Créole et d'autres marques de tabac de choix de la Virginie seront vendues, ce matin, à 10 heures et demie, par D. E. Morphy, encanteur, au magasin de MM. Patton, Smith & Putnam.

Le navire CROUNDATES, capt. Pike, arrivé de Liverpool, est en débarquement. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours, seront envoyées aux entrepots publics.
13 janv BAXTER, LOVELL & Co.

NOVA SOCIEDADE LUSITANA
DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Segundo o Artigo 8º vargo 1º da Constituição, e Regulamentos desta Sociedade, a 1a Assemblêa geral terá lugar segunda feira 17 do corrente mez, as 6 horas da tarde, em seu local No 265 Old Levee, entre as ruas St Felipe e Ursulinas; se espera que todos os membros estejão presentes.
Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA,
N. N. 13 de Janeiro de 1859. Secretario

NOUVELLE SOCIÉTÉ LUSITANE DE BIENFAISANCE DE LA Nlle ORLEANS.

Conformément à l'article 8me de la Constitution une assemblée générale de cette société aura lieu au local No 265 rue Vieille Levée, entre Ursulines et St Philippe, lundi prochain le 17 courant, à 6 heures P. M.
Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du président.
ANTHONY SAMBOLA,
13 janv—4 Secrétaire

AVIS.

Le public est invité à assister à une MESSE SOLENNELLE qui sera chantée samedi 15 du courant, à huit heures et demie, à l'Eglise de Sainte Rose de Lima, patronne de la Société des Sœurs de la Providence, fondée le 8 janvier 1859.

A cette circonstance une quête sera faite au profit de ladite Eglise, et les personnes généreuses sont instamment priées d'y contribuer. 13 janv—3

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake,
C H Kerslon, E Nautré,
A Laforest, A Xiques,
P Malochée Geo Heaton
7août Henry Peychaud.

READ, HEDGES & DREW
Droguistes et Apothicaires,

Ont constamment un bel assortiment de
DROGUES,
PRODUITS CHIMIQUES,
MEDICAMENTS PATENTÉS,
PARFUMERIE,
ARTICLES DE TOILETTE,
PEINTURE,
HUILE,
BROSSES, &c.,
Ils reçoivent constamment de
Congress Water
(EAU DU CONGRÈS)
No 108, GRANITE ROW,
23 déc—1m 3ps RUE DU CANAL

Statue de la Coquette de Barbée.

Ce célèbre triomphe du genie américain, par RANDOLPH BARBEE, de la Virginie, a été loué avec enthousiasme partout. Il est maintenant exposé à la Nouvelle-Orléans, dans la SALLE DES ODD FELLOWS. Aucun ami des arts devrait négliger d'aller le voir.

Les portes sont ouvertes de 10 heures A M à 10 heures P M. Prix d'entrée, 50 cents. Billet de saison, $1.

WHITE HALL,
Rue St-Louis, 44 et 46.

M. A. M. LEWIS, bien connu à la Nlle-Orléans, où il a longtemps dirigé l'Hôtel Orléans, et qui a également tenu l'hôtel de la Salle St-Louis, a, au WHITE HALL, rue St-Louis 44 et 46, des grands salons pour banquets, bals, soirées, repas publics, qu'il offre à louer. M. Lewis s'occupe aussi de repas de noces qu'il prépare sur commande et remplira tous les ordres de cette nature qui lui seront adressés. 4jan—1m

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES.
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie.

De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. 1 jr 4—3m

CHALES! CHALES! CHALES!
LAZARE & LEVASSEUR.

Ont d'abord reçu un châle-burnous ou châle à double jupe pour toilette, soirée et sortie de bal et théâtre, l'article le plus nouveau et le plus élégant qui existe.

Aucun autre magasin en ville n'a cet article.

LAZARE ET LEVASSEUR.

Ont aussi reçu un assortiment de châles ronds—châles manteaux—châles noirs, frangés de laine et en soie, qu'ayant été achetés à la fin de la saison, sont meilleur marché qu'on aurait pu les vendre s'ils avaient été reçus plus tôt.

LAZARE ET LEVASSEUR

Prennent également la liberté d'appeler l'attention des dames sur leur choix de

Broderies

Mouchoirs brodés riches, Toilettes que
Parures en Valenciennes
Cols et manches, dernier genre
Chemisettes jaconat et mousseline
Entredeux mousseline et jaconat

Tous ces articles sont vendus sans aucune espèce d'égard pour le prix coûtant.
LAZARE ET LEVASSEUR,
4jr 8 et 10 rue de Chartres.

Cigares... Cigares

Les acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingénidad, Flor de Poydras, Maréchal, Flor de Sancho, Redova, Cabanas, Partagas, Know Something, Washington, Dos Hermanos, Mano Habana, etc, etc, aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co,
1 jan—6b 29 Commercial Place

Avis de Société

Les soussignés ont formé une société sous la raison sociale DUPEIRE & DEFFEZ au No 69, rue de la Vieille Levée, pour les affaires d'importation et de commission générales.
Nouvelle-Orléans, janvier 1er 1859.
OSCAR DUPEIRE,
1 jan—1m E. DEFFEZ.

AVIS.

Par suite du décès de Monsieur Louis Commagère, la maison de commerce de Gratiaa, Commagère & Co, est dissoute de ce jour.

Les associés survivants Pierre Longis, de Bordeaux, et S. D. Gratiaa, de la Nlle Orléans, continueront la même genre d'affaires sous la raison sociale de S. D. Gratiaa & Co, à la Nlle-Orléans, et celle de P. Longis & Co, à Bordeaux.

Monsieur Jean Jacob Herr est chargé de la procuration générale de la maison.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1859.
PIERRE LONGIS,
1janv— S. D. GRATIAA.

A. B. JAMES & Co
39, *RUE DES MAGASINS*
ET 14, BANK PLACE,
MARCHANDS EN GROS DE MARCHANDISES SECHES
Etrangères et du pays.

Font l'ouverture d'un grand stock de marchandises d'hiver achetées à des prix réduits, et sur lesquelles ils appellent l'attention des planteurs et des marchands. Ils ont aussi au No 41, RUE DES MAGASINS, un assortiment de marchandises qu'ils vendront seulement par colis et comprenant:

300 balles 7/8 et 4/4 osnaburgs, 300 balles 4/4 toiles à drap écrus;—200 caisses toiles blanchies,—caisses de denim, smokeag, York etc—Do cotonnades Log Cabin, do 8/4, 10/4 et 12/4, toiles écrues et blanchies—20 caisses satinets assortis,—200 balles couvertures françaises. 24 déc—1m

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane.
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 & 87.... *RUE CONTI*.... 85 & 87

A L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, toutes de première qualité, il a fait germer et venir une grande quantité de malte d'Allemagne, et acheté du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tiendra toujours aussi de l'"Ale" et du "Porter" extra.

Prix de la bière:
Le grand baril....................$6.
Le demi-baril....................$3.
15déc—1m

DAWSON & Co.
Chartres 53 .... Chartres 53
Anciennement No. 59 Chartres
CHAPELIERS,

GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.

Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Calabrèche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été.
1 jan—1 an

Chien trouvé.

Un chien de Terre Neuve. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser à JOSEPH CAPO, café Cosmopolite, encoignure Ste-Anne et Condé.
12jan—3f

POMMES de terre—300 barils pour plans, ex navire Jas Montgomery, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

POIS—25 sacs yeux noirs ex navire Bulleon, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

HOGS HEADS—Un lot de choix en magasin, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

POMMES—50 barriques de choix en bon ordre pour expédier.
A vendre par A CHOPARD & CO,
12 jan 14 rue Poydras

POIS fendus — 25 demi barils jaune ex navire Bulleon, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

Demande de domestique.

On demande une domestique pour servir une dame et coudre. On préférerait une allemande. Il faut être muni des meilleures recommandations de personnes demeurant en ville. S'adresser à la boîte T. 79, bureau de Poste.

Magasin à louer.

A LOUER, le magasin No 28, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 40 rue du Camp
2 juillet

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge ordinaire, en débarquement du navire South America, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier
29déc

IMPORTATION directe—Café Java jaune et vert—En débarquement du navire Nederland, de Rotterdam;
75 sacs café jaune,
25 do vert, à vendre par QUETREUX & LANGSDORFF,
18 déc 13 et 15 rue St-Louis

VENTE ANNUELLE
POUR ECOULER
LES
RICHES SOIERIES
ET LES
ARTICLES DE TOILETTE
CHEZ
JOHN TODD,
12 & 14.... RUE DE CHARTRES.... 12 & 14

LE SOUSSIGNÉ METTRA EN VENTE
LUNDI, 3 COURANT
RICHES SOIERIES POUR TOILETTE
ET
Magnifiques Robes venant de Paris,
ET A LA YARDE
BEAUX ARTICLES DE TOILETTE
COMPRENANT
POPELINES, MERINOS, &c.
CHALES,
MANTEAUX,
MODES,
BRODERIES, &c.
AU PRIX D'IMPORTATION ET MEME AU DESSOUS.

Des conditions avantageuses seront faites aux acheteurs, parce que les marchandises ci-dessus doivent être vendues pour faire place aux importations de printemps.
JOHN TODD,
10 janv—6 1re p. 12 et 14, rue de Chartres

EQUIPAGE ROY.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

M. Frédéric Roy, inventeur d'un fourneau économique pour la fabrication du sucre, dont nous avons déjà annoncé le plein succès, vient de recevoir sa patente de Washington, et est maintenant prêt à monter des équipages d'après sa nouvelle méthode, chez les habitans qui désirent s'en servir.

L'équipage Roy offre de très grands avantages à l'habitant: en outre d'une économie d'au moins cinquante pour cent sur le combustible, il y aura économie de bras, mulets, charrois, etc. Il pourra donc augmenter le nombre d'arpens en culture puisqu'il aura fini de bucher et de transporter son bois dans la moitié du temps qu'il a coutume d'employer à cet ouvrage avec ses meilleurs nègres, qui, bien souvent perdaient un nombre considérable de journées par suite des maladies contractées en s'exposant pendant une grande partie de l'été dans les cyprières.

L'habitant pratique et intelligent peut, d'un coup d'œil, envisager les nombreux et immenses avantages qu'il peut obtenir d'un équipage monté d'après le procédé de M. Roy.

A l'appui de ce que nous avançons, nous donnons ci-dessous le certificat donné à M. Roy par des personnes dont la probité, l'intelligence et les capacités peuvent être attestées par tous ceux qui les connaissent.

CERTIFICAT.

« Paroisse St Bernard, 21 novembre 1858.
« Nous soussignés, habitans de la paroisse St-Bernard, Louisiane déclarons nous être rendus, sur l'invitation de M. Roy, sur son habitation et se dans cette paroisse, et nous avons observé les faits suivants.
« Huit cordes de bois de cyprière ont été mesurées en notre présence. Après la première bâtée tirée, le dit lot de bois a été entamé; au début de la onzième heure on a commencé, et il a été de vingt-huit heures, pendant lequel temps six milles houcaut ou trente-six livres de sucre ont été fabriqués, ainsi qu'il appert du compte rendu par M. Césaire Olivier, négociant à la Nlle-Orléans. Consommation: une corde et un sixième par millier de livres. »
(Signé) J. LANDRY—J. E. LANDRY—VILLE BERNARD—P. LABOUCHAIS—M. VILLAVASO—F. REBAUD.

Il faut ici faire observer que les chaudières de M. Roy étaient d'une forme inusitée et tout-à-fait désavantageuses, quoiques étant plus de 3 pouces d'épaisseur, et calculées pour deux de plus de fer étroit, et une charpente de trois pieds seulement. Les cannes étaient très vertes, ayant été plantées dans une terre qu'il n'avait pas été drainée.

Nous devons également faire observer aux habitans qu'on outre de son fourneau économique M. Roy a inventé des fours à bagasse qui, d'après l'expérience qu'on en a été faite pendant la roulaison, brûlent parfaitement la bagasse au fur et à mesure qu'elle sort du moulin, rendant ainsi inutiles les charrois. Il s'en suit encore une économie.

Les habitans qui désireraient faire monter des équipages par M. Roy, pourront s'adresser à M. F. Reibaud, rue Royale No 140—Nlle-Orléans.
13janv—6f v—6f c

Département du Trésorier.
Nlle-Orléans, 10 janvier 1859.

Le Trésorier annonce respectueusement au public que toutes les licences, pour l'année 1859, aux marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, &c., &c., sont dues et payables, à son bureau, No 2, Hôtel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—m 1er m Trésorier de la ville.

Avis aux professeurs.

Ecoles publiques du Troisième District.—Bureau du Surintendant.—Mercredi 12 janvier 1859.

A partir du 20 JANVIER, le comité des Professeurs se réunira tous les jours, à 5 heures P M, au bureau du Surintendant, à l'encoignure des rues Bagatelle et Bons-Enfants, pour l'examen des professeurs qui postuleront la place de Principal de l'école Le Breton.
EUG. D. CUVELIER,
Surintendant des Ecoles Publiques du
12 janv—au 20 Troisième District.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

AVIS—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, LUNDI, 17 janvier, et une élection de directeurs, pour l'année suivante, aura lieu au bureau de la compagnie, No 3 rue St-Pierre.
BENJ. F. FLANDERS,
16 déc—1m 19 Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
15 décembre 1858.

Les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré aujourd'hui un dividende de 5 pour cent, lequel sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants-cause à partir du 1er janvier prochain.
16 déc—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier

Dr. BIANCHINI,
Médecin Homéopathe,
Rue Bourbon, No 107, entre St-Louis et Conti
23 déc—1m

Le soussigné invite MM. les fumeurs à essayer des BEAUX ET BONS TABACS de la Havane qu'il a importés directement, par le navire Broker ville, dont partie est encore à la Douane et l'autre consignée chez M. Sarrazin, encoignure Chartres et Conti. Il recommande particulièrement la Media Regalia Ugurs dont on est généralement très content. J. QUETIL,
11 janv—12

Lloyds Français.

Le soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté du juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.

L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire, à faire enregistrer son navire convenablement dans ses colonnes.

Les capitaines dont les navires ont été classes devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.

On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—3m

Z. F. ROBERTSON
Règlement des Avaries Maritimes.

Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—3m

Avis aux dames.
NOUVEAU DÉBALLAGE CHEZ
O LELIEVRE & Cie.,

Nous prévenons respectueusement les dames que nous venons de faire l'ouverture de plusieurs caisses de fleurs pour coiffures de BAL, Sûreaux et d'ornements pour chapeaux. Nous leur recommandons particulièrement nos montures de fleurs et de fruits, dont le bon goût égale la fraîcheur, sortant des mains des plus habiles ouvrières de Paris, ET NOUS LES ANNONÇONS AU PRIX COUTANT POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

Les dames de la Nlle Orléans savent depuis longtemps, que la maison Lelièvre ne promet rien qu'elle ne sache tenir; elle les invite donc respectueusement à venir s'assurer du bon marché qu'elle annonce.
16janv Vve O. LELIEVRE & Cie

$100 CENT PIASTRES $100
De Récompense

Parti marron, de la résidence du soussigné, depuis le 30 avril dernier, FRANÇOIS alias PAUL, peau rouge, âgé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, n'ayant pas de dents de devant, figure allongée portant les marques de la vérole, boiteux, boulanger de profession. Avant de partir marron, il vendait des légumes et du lait sur une charrette d'habitation tirée par un robuste cheval blanc créole.

Une récompense de cinquante piastres [$50] sera payée à quiconque ramènera ledit esclave au soussigné, et une autre récompense de cinquante piastres [$50] sera payée pour l'arrestation et la condamnation de la personne ou des personnes recélant ledit esclave. ALFRED ROUSSEAU,

A l'Orangerie, rue de l'Esplanade, à un îlet au dessous de la rue Broad. 18 déc—1m

Librairie Paya.

Reçu par la voie du Nord, par le Golden Eagle:
Alexandre Dumas—Isaac Laquedem,
Do do El Saltéador—Roman de cape et d'épée,
——— Mémoires de Céleste Mogador, devenue comtesse de Chabrillant,
——— Mémoires du duc de Lauzun (1747—1783)
Capefigue—Madame la comtesse du Barry
Alfred d'Almbert—Physiologie du Duel
Do do Flaneries parisiennes aux Etats Unis
De Mirecourt—Mémoires de Ninon de Lenclos
——— Cahiers d'une élève de Saint Denis—cours d'études complet
De Foudras—Jacques de Brancion
Paul de Kock—Paul et son chien.
Grand assortiment de brochures illustrées de A. Dumas, E. Sue, F. Soulié, P. de Kock, &c.
G. COPPENS & Co
8 janv 52, Chartres

ALFENIDE...... ALFENIDE.

Les soussignés informent leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir par le Golden Eagle, un très grand assortiment de couverts de table en alfénide. G. COPPENS & Co,
8janv 52 rue Chartres

C. C. 1848, 1849, 1851

En débarquement du navire South America, de Bordeaux:
325 paniers, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent, 50, rue Toulouse
18 déc

EAU-DE-VIE—2/4, 1/4 et 20/8 pipes eau-de-vie Hivert Pellevoisin, la Rochelle, dans preuve—En débarquement du navire C A Marquez, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
10 déc 17 et 19, rue St-Louis

Livres et Présents
UN MAGNIFIQUE PRESENT
Accompagnera chaque livre ACHETÉ AU
Magasin de livres et de Présents
DE
EVANS & Co
No 9, rue du Camp.
12 jan—1m

Robes de bal.
Robes de soirées.

Nous venons de recevoir de Paris un joli assortiment, par le Bertha Thayer et le Golden Eagle. C. A. BARRIERE & Bro.,
10jan—6 No 130, rue du Canal, Batisse Touro

Barèges anglais.

Nous avons fait l'ouverture d'un choix de ces marchandises, en grisaille unie, à raies et doubles. C. A. BARRIERE & Bro.,
10jan—6 No 130, rue du Canal, Batisse Touro

Ouverture de
MANTELETS VELOURS brodés,
MANTELETS TAFFETAS brodés.
C. A. BARRIERE & Bro.,
10jan—6 No 130, rue du Canal, Batisse Touro

Les Machines à coudre
DE WHEELER & WILSON,

Ont remporté le
Premier Prix

Dans toutes les foires qui ont eu lieu cette automne aux Etats-Unis, SANS AUCUNE EXCEPTION—
L'ETAT DU MISSOURI, à St-Louis.
L'ETAT DE L'ILLINOIS, à Centralia.
L'ETAT DU MISSISSIPPI, à Jackson.
L'ETAT DE NEW-YORK, à Albany.
L'ETAT DU NEW-YERSEY.
L'ETAT DU MARYLAND, à Baltimore.
L'ETAT DE LA VIRGINIE, à Richmond,
L'ETAT DE LA CALIFORNIE.
L'ETAT DE LA PENNSYLVANIE, à Pittsburg.
L'ETAT DU KENTUCKY.
L'ETAT DU WISCONSIN.

Les machines à coudre, de Singer, Grover & Baker, Weed, Scott, Webster, Bentholt et une vingtaine d'autres ont TOUTES été SURPASSÉES d'une MANIERE SIGNALÉE. Aucun homme raisonnable ne peut nier aujourd'hui que la

MACHINE A COUDRE
DE WHEELER & WILSON

Soit le NE PLUS ULTRA de toutes les machines à coudre, le
PAUL MORPHY DE LA CREATION.

Voir le rapport publié par le PENNSYLVANIA STATE AGRICULTURAL SOCIETY (Société d'Agriculture) lorsqu'elle a présenté les prix, à la clôture de la foire, à Pittsburg, le 1er octobre dernier—

"Le comité a fourni à ceux qui exposaient des machines à coudre toutes les facultés pour faire voir et expliquer leurs machines. Après un minutieux examen il a décidé que la machine de Singer n'a pas de supérieure pour le gros travail, qu'elle est excellente pour un usage général; que celle de Grover & Baker est d'une construction plus simple et d'une utilité générale aussi grande. Sans rien retrancher du mérite de chacune de ces machines, le comité croit devoir accorder un prix au Sewing Machine de Wheeler & Wilson comme étant la meilleure pour les familles.
(Signé) R. B. MOORHEAD.
MORES F. EATON.
Wm MURDOCK.
JOHN A. SMALL.
Comité.

LE FAIT QUE
LES MACHINES
DE WHEELER & WILSON
ont remporté le PREMIER PRIX
à toutes les foires qui ont eu lieu aux Etats Unis, doit être une
PREUVE IRRECUSABLE
DE
LEUR SUPERIORITE

Le soussigné attend, par le steamship Philadelphia, une grande quantité de ces machines qu'il vendra au seul dépôt.
No 130, rue du Canal
31 déc—1m 2ps S. H. PECK, Agent

No 50, RUE DE CHARTRES,
ACÉTINE LAROQUE
Célèbre Vinaigre de toilette.
Dépôt unique aux Etats-Unis.
En gros et en détail. 30 déc

Elle est enfin arrivée!!
LA CELEBRE LAMPE A HUILE PATENTEE, DUFFORD.
PAS DE FUMEE.

C'EST une lampe économique qui éclaire autant que le gaz ou la camphine, sans en avoir les désavantages. Nous en avons fait l'essai et pouvons la recommander sans crainte. Aucun de ceux qui se sont servis de cette lampe ne voudrait la remplacer par une autre. Elle est aussi égale pour les personnes qui lisent ou cousent le soir; le chimiste ou le pharmacien qui fait usage de la lampe, qui n'a ni la fumée ni l'odeur désagréable, qui brûle toute espèce d'huile, le lard de la même bonne qualité et donne cependant une lumière douce et brillante qui, à l'aide de réflecteurs, tombe bien sur le livre ou l'ouvrage, et convient ainsi aux personnes sédentaires qui écrivent ou cousent. Le vieux temps était fait ce que pouvait l'inventeur.

M. O'CONNOR
Rue Poydras, No 157, (Nlle-Orléans,)

Est le seul agent autorisé à vendre la lampe économique en Louisiane et aux environs. Aucun emploi n'est pas droite ne sera toléré. Le patronage des habitans de la campagne est respectueusement sollicité. On expédiera les lampes par exprès ou autrement, au gré des acheteurs, partout en Louisiane ou les Etats voisins.
10 janv—6f

COSTUMES ASSORTIS
POUR BALS PARÉS ET MASQUÉS.

MM MAZURE & BESSIERE, 29 rue Bourbon, entre Bienville et Douane, viennent d'en ouvrir un magasin spécial où l'on trouvera des costumes variés et complets pour bals parés et masqués, avec tous les accessoires. L'exactitude et le bon goût que M. Mazure, ancien artiste du théâtre d'Orléans, a mis dans ses costumes, seront tous appréciés par toutes les personnes qui les verront.

On trouve aussi à ce magasin un grand assortiment de masques, en cire et autres.
8jan—6f

The Southern oil Company.
(La Compagnie d'huile, du Sud.)

Les soussignés ont été nommés SEULS AGENTS pour la vente des produits fabriqués par le SOUTHERN OIL COMPANY, à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de

L'huile pour machines,
garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.

Huile pour peintures,
convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS, excepté le blanc et les ombres extrêmement légères.

Huile pour gaz,
fabriquée expressément pour l'appareil portatif.

Huile pour ponts,
articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur.
—Egalement—
Poix de marine,
de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.

L'huile de machines est pleinement garantie quand on l'achète d'un agent reconnu de la compagnie.

A vendre par l'agent qui réside à la fabrique, à Mobile, et par G. G. BOGERT & Co,
Agents de la Compagnie,
6 déc—1re p 72 rue du Camp, N. O.

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,

Informent leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

PORTRAITS
DAGUERREOTYPE,
AMBROTYPE,
et PHOTOGRAPHIE.

F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.

Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.

On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes en médaillons.
23dec—1m 1erp

TABAC de la Havane, en feuilles — 77 balles en débarquement de la goëlette Major Barbour
50 balles tabac du Mexique, 1re et 2me qualités,
A vendre par ANT COSTA & Co,
30 déc No 16, rue de la Douane

AVIS DE DISSOLUTION.

La maison SOSTHENE THOMAS & Co, est dissoute à dater de ce jour, par consentement mutuel. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.
Nlle-Orléans, 29 décembre 1858.
SOSTHENE THOMAS,
J. J. HERR.
29 déc—1m 20 rue de la Levée.

VIN CATAWBA MOUSSEUX.
VOORHIES, GRIGGS & Co.
No 15, rue Tchoupitoulas,
SEULS AGENTS DE
Mr. N. LONGWORTH, de Cincinnati,

Recevront constamment de ce célèbre Vin qu'ils offrent au commerce à de prix raisonnables. 17 nov

SCHIEDAM Schnapps etc — 100 caisses schnapps aromatisés de Volder de Schiedam
50 do do do do en 1/2 bouteilles
50 caisses genièvre Old Tom de Londres, de Goulard; 15 caisses vieux cognac
25 do Calhoun whisky de Sharpe & Co de Baltimore; 5 do Royal Windsor Bitters
25 do marasquin
50 damejeannes de 5 gallons cognac supérieur.
A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

EAUX-DE-VIE Cognac et Rochelle — 175 fûts en 1/2, 1/4 et 1/8 pipes, des marques de Louis Laferrière 1805; Rithoret 1825; Julien Laferrière; Pellevoisin; G V Bernard & Co; Arnac Seignette, à l'entrepot et à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

SARDINES—200 caisses en 1/2 et 1/4 boites, des marques de Nantes et La Rochelle, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers — bouteilles — Heidsick Piper, 20 do—1/2 do—do do
30 do — bouteilles — marque de l'Ancre de B & E Perrier, 50 do 1/2 do do do do
10 do qualité supérieure, à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

CUIRS vernis—29 douzaines assortis, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

1 caisses vert de Paris.
300 livres ... à vendre pour peinture ... [illegible], à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & CO,
10janv—15 39, Vieille-Levée

Demande de Cuisinière.

On demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba.
Tjanv—[illegible]

VIN de Bordeaux—300 barriques vin ordinaire, en magasin et à vendre par A. CHABANNES & Co,
Tjanv 25 rue Vieille Levée

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

AU PUBLIC

Les membres de notre société étant devenus, par achats, propriétaires des concessions faites par les Etats du Delaware, du Kentucky, du Missouri et d'une partie de celles faites par la Georgie, sous la direction de MM. Gregory & Maury, de Wilmington, Delaware, nous avons cru devoir changer le nom de la Société. A partir du 1er janvier 1859, en celui de WOOD, EDDY & Co. qui dirigeront dorénavant la Loterie de l'Académie de Sparta, ainsi que les autres mentionnées plus haut.

Dans toutes nos transactions, nous avons essayé d'agir avec intégrité et promptitude, et nous pouvons donner au public l'assurance que nos successeurs sont dignes du patronage qui nous a été accordé jusqu'ici.
Très respectueusement
S SWAN & Co
Augusta, Georgie, 15 décembre 1858.

WOOD, EDDY & Co, directeurs.
Successeurs de S. SWAN & Co.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Janvier 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

CLASSE 1—Pour être tirée SAMEDI, 1er Janvier 185[illegible]
CLASSE 2—Pour être tirée SAMEDI, 8 Janvier 185[illegible]
CLASSE 3—Pour être tirée SAMEDI, 15 Janvier 1859
CLASSE 4—Pour être tirée SAMEDI, 22 Janvier 1859
CLASSE 5—Pour être tirée SAMEDI, 29 Janvier 185[illegible]

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN
POUR ETRE TIRÉS
Tous les Samedis, dans le mois de Janvier.

1	Lot de	$50,000	10 Lots de	[illegible]
1	do	20,000	10 do	[illegible]
1	do	10,000	10 do	[illegible]
1	do	5,000	10 do	[illegible]
1	do	4,100	50 do	[illegible]
1	do	3,000	50 do	[illegible]
1	do	1,500	100 do	[illegible]
10	do	1,000	225 do	[illegible]

APPROXIMATIONS

4	Lots de	$400, approxim.	de	$50,000 sont	[illegible]
4	do	300	de	20,000	[illegible]
4	do	250	de	10,000	[illegible]
4	do	225	do	5,000	[illegible]
4	do	200	do	4,000	[illegible]
4	do	150	do	3,000	[illegible]
4	do	100	do	1,500	[illegible]
5,000	do	20	soit		[illegible]

5,510 lots s'élevant à........................ $[illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10 —Moitié, $5 —Quart $2 50

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 482 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation ci-dessus.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine à 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers........$[illegible]
do do de 10 demi billets........[illegible]
do do de 10 quarts de billet........[illegible]
do do de 10 huitièmes de billet........[illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant au chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et de mettre leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée après chaque tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payable, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co,
Boite 36, S. Nouvelle-Orléans
23 déc WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

THEODORE DANZIGER
Nos 228 et 230, ENCOIGNURE DES RUES ROYALE ET ST PHILIPPE.
(Succursale au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)

Vendra tout son stock d'hiver à des prix réduits, afin de faire place pour les marchandises de printemps qui arrivent en ce moment. Le stock comprend laines, soieries et lingerie.

Il vient de recevoir des robes de bal et de soirée, et les offre à bon marché. Tarlatans, rubans, gants et véritables gants Jouvin.
10 janv THEODORE DANZIGER

BALS, SOIREES ET MARIAGES.
GIQUEL & JAMISON.
No 16 et 18, rue de Chartres.

Viennent de recevoir par le navire Golden Eagle, du Havre, un magnifique assortiment d'articles convenables pour bals, soirées et mariages.

Robes organdie et mousseline 2 jupes à volants
Robes barège et tarlatanne do do
Robes grenadine et mousseline soie do do
Mousselines suisses et tarlatanne
Coiffures pour bals et pour mariées
Rubans et ceintures
Voiles dentelles et tulles pour mariées
Bas de soie et fil d'Ecosse brodés
Mouchoirs brodés
Eventails et garnitures pour gants
Foulards unis et imprimés pour robes
Cravates blanches et couleurs
Dentelles noires et valenciennes
Bandes mousseline suisse et festons
Chemises batiste et pour dames
Soieries unies toutes couleurs
Châles unis

AUSSI: AUSSI:

Un grand assortiment d'articles de fantaisie et de ménage et pour habitations. Ils invitent les personnes qui ont besoin de ces articles à venir examiner leur stock avant d'aller ailleurs.
GIQUEL & JAMISON,
11 jv 16 et 18 rue Chartres

AVIS.

W. BODENHAMER, M. D., de New York, récemment arrivé à la Nlle-Orléans, offre ses services de consultation et de traitement, comme par le passé, au traitement de maladies chroniques, particulièrement du boyau inférieur—les hémorroïdes, la procidence, les fissures, les fistules, la constriction, l'ulcération du boyau, etc. Il peut être consulté à son bureau, rue Canal, No 157, ou à l'encoignure de la rue Carondelet. Les personnes qui ne peuvent sortir de chez elles seront visitées (Crescent City Bank Building) au troisième étage, tous les jours, de 9 heures A M à 4 heures P M, à l'Hôtel St-Charles. Le Dr B. fera des visites dans tous les quartiers de la ville, si les malades le désirent. Pour les références, s'adresser au bureau de l'Abeille.

Cession d'affaires.

M. THEODORE DANFLOUS informe respectueusement ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de céder (1er janvier 1859) son établissement de sellerie, situé rue Royale, No 149, à MM. L. Guilbaux & F. Giefers, tous deux ses anciens ouvriers, qui se sont fait remarquer par leur bon goût et leur habileté. Il recommande la nouvelle maison qu'il a bien voulu lui accorder et espère que l'on continuera à lui favoriser comme à la nouvelle maison, les mêmes faveurs aux nouveaux propriétaires.

La nouvelle maison ne peut que gagner en importance dans le choix des marchandises (françaises et anglaises) qui seront choisies sur la place par lui même et fabriquées, suivant les ordres, dans les meilleures maisons.

M. Danflous prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler leurs comptes le plus tôt possible, et celles auxquelles il peut devoir de les présenter dans le plus bref délai. 3janv—1m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de L. Guilbaux & Giefers, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison Théodore Danflous. Ils sollicitent respectueusement la continuation du bienveillant patronage accordé à leur prédécesseur.
L. GUILBAUX,
F. GIEFERS,
Successeurs de Théodore Danflous.
3janv—3m 149, rue Royale

Cigares et produits de la Havane.

Les acheteurs trouveront constamment en magasin un bon assortiment des célèbres marques Perfeccion, Nicotiana, Valor de la Bama, Cervantes Oiseau de l'Océan, Mar Pacifico, Escoseses, Figaro Washington, Logenaidad, El Sol, El Monumento, Pressés et Londres, etc., etc.
—Egalement—
460 balles tabac en feuilles, venant d'être reçues par la goëlette Major Barbour.
15 pipes rhum de la Havane; 6 pipes do do, Reçues par le Peter Howell et à vendre par P. GUMA,
11 janv Encoig. Canal et Tchoupitoulas, N O

En débarquement du navire Charlotte Morrison, de Bordeaux—20 barriques de vin pour famille
100 caisses vin rouge
25 do vin rouge ½ bouteilles
100 do vin blanc Sauterne
25 do vin blanc do ½ bouteilles
25 do fruits au jus
A vendre par E. DECHAMPS,
11déc 21 rue St Louis

AVIS
Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE.
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE),
Tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nlle-Orléans. 16 déc—1m

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres,

Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 23déc—1m

En débarquement du navire Westminster de Bordeaux—
24 barriques vin rouge pour familles;
8 barriques vins blanc;
9 tierçons vin blanc.
A vendre par E DECHAMPS,
29déc 21, rue St-Louis

C. & E. BOLLING,
SUCCESSEURS DE P. ROY,
Marchands de groceries en gros et en détail, Marchands de vins, liqueurs étrangères et du pays. No 40 RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE,
Entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans. 2 nov—1an v et c

Assortiment d'automne et d'hiver
DE BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX
Reçu en ce moment par
FROST & Co.
Entrepôt en gros de chaussures et de chapeaux,
No. 10, rue des Magasins,
(Entre les rues du Canal et Commune,)
NLLE-ORLEANS.

Les habitans de la campagne sont respectueusement invités à examiner notre stock. 15 o-3m

BILLARDS.

Tables de billard améliorées et coussins de combinaison de Phelan.

Le soussigné vient de placer dans ses salles les tables et coussins, pour lesquelles il est agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible.

Il a aussi 8 excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques-unes ont dessus en marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces objets sont en vente aux prix les plus bas, aux salles de billards du Sud, 106 rue Gravier.
5 déc—3 m H. M. MILLER

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c.
et fabricants de liqueurs du pays
20 décemb.